

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **66 (1921)**

Heft 7

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le rôle du capitaine d'infanterie pendant la guerre de 1914-1918.

(FIN.)

Je n'ai rappelé jusqu'ici que quelques considérations d'ordre psychologique que m'inspire l'instruction pour le combat offensif. Ce qui est vrai pour le combat offensif est vrai pour le combat défensif qui n'est autre que le premier stabilisé. Les principes y sont identiques, moins le coefficient mouvement. La défensive est en somme de l'offensive cristallisée. Les combinaisons de feux y sont aussi nécessaires que dans l'offensive. Simples au début de la guerre, elles se compliquèrent avec le temps. A partir de mai 1915, époque à laquelle on commença à compartimenter les organisations défensives, les flanquements par le feu ne furent plus seulement frontaux, mais latéraux.

Dès 1916 une organisation défensive comprenait un groupement de nids de résistance, échelonnés en profondeur suivant un dispositif inspiré par le terrain et le souci, précisément, de réaliser ces flanquements frontaux et latéraux. Chaque nid de résistance était composé d'un fusil mitrailleur ou d'une mitrailleuse, de quelques grenadiers à main et à fusil, en un mot : du groupe de combat, cellule de l'organisation défensive. Chaque groupe enfermé derrière ses fils de fer avait pour mission de fragmenter l'attaque ennemie, de l'effilocher de façon à permettre à nos réserves en la contre-attaquant de la rompre.

On peut donc voir qu'il est indispensable que l'homme soit dressé à la collaboration tactique en vue de la défensive aussi. Il faudra également de l'automatisme dans cette col-